

## SERENO VULTU RESPICERE DIGNERIS

On lit au *Canon de la messe romaine* (éd. critique de Dom B. Botte, Louvain, 1935, p. 42 et notes p. 65) : *supra quae propitio ac sereno vultu respicere digneris*. Cette prière s'adresse à Dieu le Père. A peu de chose près, la formule se trouvait déjà dans une lettre du synode de Rimini à l'empereur Constance (359) : *Ob quam rem tuam rogamus clementiam ut placidis auribus et sereno vultu uniuersos legatos nostros et respicias et audias* (S. Hilarii ep. Pictauiensis Opera, pars IV, éd. A. Feder, Wien-Leipzig, 1916, p. 83, 10 (C.S.E.L. 65).

Curieuse rencontre entre deux styles protocolaires, deux expressions de déférence.

*L'Ordinaire de la messe*, texte critique, traduction et études par B. BOTTE et Ch. MOHRMANN, Paris et Louvain, 1953, p. 82, et J. CAMPOS, *Propitio ac sereno vultu del Canón de la Misa*, dans *Helmantica*, XIX, 1968, pp. 333-342, citent HORACE : *visere vultu sereno* (*Carm.* I, 37, 26) et OVIDE : *vultu ridet fortuna sereno* (*Trist.* I, 5, 7), mais non le texte de Rimini.

Paul ANTIN O.S.B.